

enfants d'Amalec. Pendant que Jésus se battait dans la plaine, Moïse gravit la montagne et levant vers le Seigneur ses bras suppliants, demandait la victoire, et Dieu touché accordait. Mais aussitôt que ses bras retombaient, Amalec de nouveau triomphait.

Depuis la chute d'Adam, Dieu, d'après Ezéchiel, cherche l'homme qui veuille s'interposer entre lui et le monde, comme une barrière à ses coups : il le cherche et il ne le trouve pas « *et non inveni* ». Alors vient Josué, il gravit la montagne du Calvaire : là, il lève vers le ciel ses bras suppliants et l'homme était trouvé. Il gravit ensuite les marches de l'autel, le prêtre le saisit et le prenant il le dépose sur la pierre de l'autel et soulève ses bras que la croix ne retient plus : L'homme de prière est trouvé Dieu du haut du ciel regardant la terre, et voyant sur tous les points de sa surface les bras de son fils étendus vers lui peut donc être satisfait, c'est que le monde est sauvé ! Je me trompe, Jésus veut associer l'homme à son œuvre, il veut l'homme qui prie. C'est la religieuse contemplative, c'est la Clarisse. Après tout cela, mondain, oses-tu demander encore ce qu'elle fait. Ecoute alors : il me semble voir un soldat de l'armée d'Israël quitter la mêlée, monter en courant vers Moïse et lui dire : Prophète que faites-vous là ainsi les bras immobiles ? Vous ne voyez donc pas que l'on se bat dans la plaine, que les hommes sont tués, que les hommes manquent : employez donc ces bras inutiles, armez votre poing du glaive et venez dans la mêlée lutter avec nous. Que Moïse écarte ce téméraire soldat, qu'il sorte de son repos actif et fervent et c'en est fait du peuple d'Israël.